

Courlis corlieu

Numenius phaeopus



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

La forme nominale du Courlis corlieu se reproduit en Islande, Scandinavie et ponctuellement au nord des îles Britanniques et hiverne en Afrique de l'Ouest (D). En France, il s'agit d'un migrateur commun et d'un hivernant rare qui fréquente principalement les estrans (meubles et rocheux), les marais littoraux, ainsi que les labours et prairies. L'hivernage de l'espèce (23 individus à la mi-janvier en moyenne sur la période 2002-2014) n'est signalé que depuis la fin des années 1960 en France et semble être la conséquence du développement de l'ornithologie de terrain (D). Dans les années 1980, l'effectif transitant sur le seul département de la Vendée a été estimé à 100 000 individus (D). En Bretagne, on peut sans doute penser que la migration concerne également des effectifs importants. L'hivernage reste également très rare et localisé (16 oiseaux en moyenne à la mi-janvier sur la période 2002-2014) mais représente en revanche 70 % en moyenne des hivernants nationaux (WI).

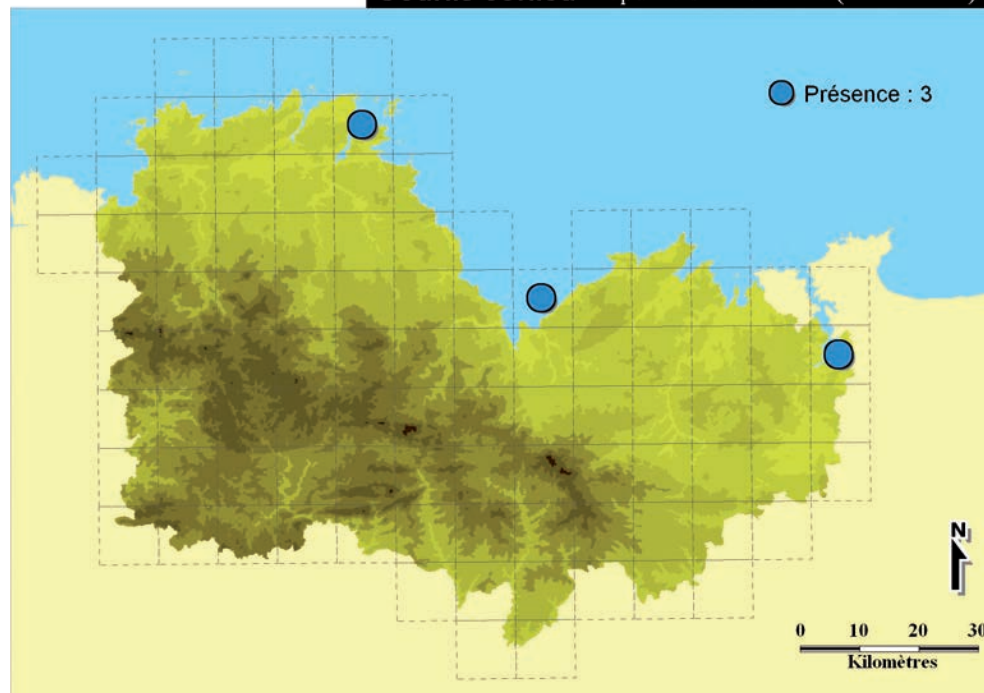
Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, le Courlis corlieu est un migrateur commun sur l'ensemble du littoral du département (98 % des observations). Durant le pic

de passage, quelques individus sont également observés dans les terres où ils se nourrissent sur les parcelles agricoles. Il est probable que ce pourcentage soit assez largement sous-estimé en raison d'une pression d'observation bien moins soutenue que sur le littoral. La distribution des données disponibles semblent indiquer une bande de plus forte fréquentation au sud de la baie de Saint-Brieuc qui pourrait révéler un couloir de migration pour des populations traversant la Bretagne.

Les migrateurs pré-nuptiaux sont principalement observés aux mois d'avril et mai qui concernent respectivement 23 % et 15 % des observations réalisées sur le département pour la période 1983-2013. Les observations réalisées sur le département confirment le pattern observé plus largement à l'échelle de la façade Manche-Atlantique à savoir une activité migratoire importante en juillet (18 %), août (21 %) et septembre (9 %) et une présence plus faible en octobre (3 %) et novembre (2 %). Le mois de juin (3 %) concerne probablement des migrateurs précoces ou tardifs plutôt que de réels estivants (D). Les étapes migratoires peuvent localement concerner quelques centaines d'individus comme ce fut le cas en baie de Saint-Brieuc avec

Courlis corlieu Répartition hivernale (2009-2013)



Auteur : Anthony Sturbois & Alain Ponsero
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Courlis corlieu

Numenius phaeopus



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

231 et 247 individus observés les 28 avril et 8 mai 2001 dans le cadre d'une étude dédiée à l'espèce (Allain, 2001)

Comme sur le reste du territoire métropolitain, le Courlis corlieu est un hivernant rare en Côtes-d'Armor. Depuis 1983, seulement 64 mentions de 1 à 17 individus concernent les mois de décembre (19 données), janvier (22 données) et de février (23 données). Si sa présence hivernale est très rare, elle peut toutefois être qualifiée de régulière localement puisqu'elle a été mise en évidence pour 21 hivers sur la période 1987-2013 (soit 80 %). Ces observations concernent uniquement des sites littoraux (Plestin-les-Grèves, Trégastel/Ile Grande, baie de Saint-Brieuc, Rance...). De manière plus récente (2009-2013), 4 observations font état de la présence hivernale de l'espèce: 1 individu le 2 janvier 2010 et 2 individus le 29 décembre 2010 à Ploubazlanec, 1 individu le 2 décembre 2012 à Hillion et 7 individus le 20 janvier 2013 à Pleudihen-sur-Rance.

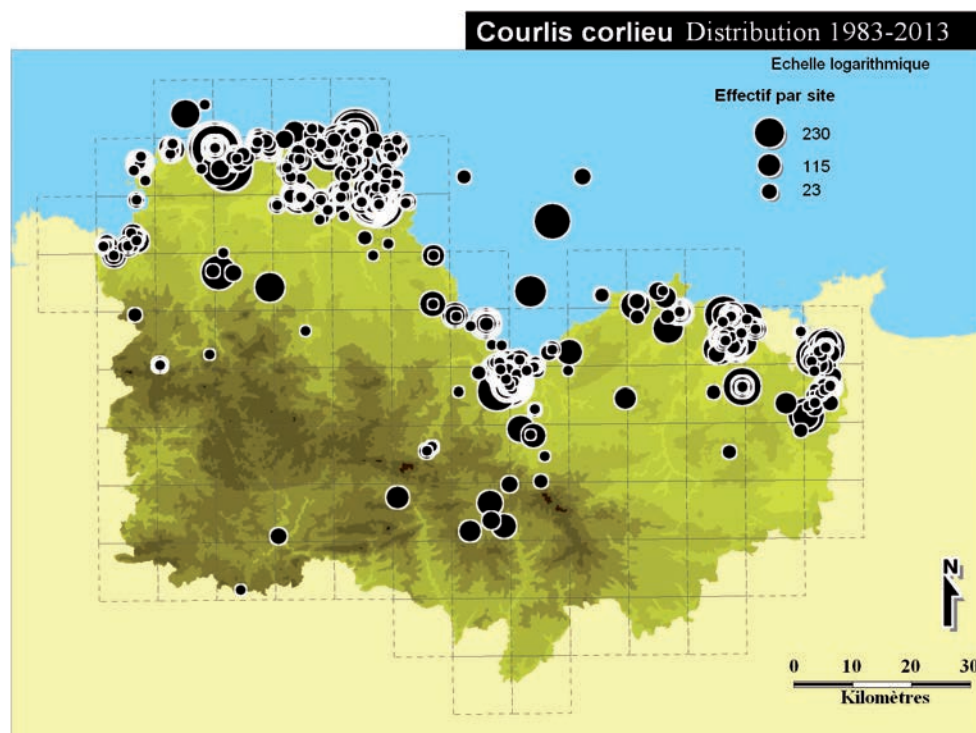
de Courlis corlieu, la dégradation des conditions d'accueil lors d'étapes migratoires (assèchement des zones humides) a entraîné une baisse de fréquentation (D). En Côtes-d'Armor, les données disponibles ne permettent pas de mettre en évidence de telles évolutions en raison notamment d'une pression d'observation insuffisante. Des opérations de comptage concertées et dédiées sur les principaux sites de stationnement du département pourraient apporter, à terme, des informations plus précises sur l'évolution de l'espèce. Il est enfin possible que la présence de l'espèce soit parfois sous-estimée, plus particulièrement lors de la formation de groupes plurispécifiques avec le Courlis cendré.

Bibliographie

Allain J. (2001). Suivi du Courlis corlieu *Numenius phaeopus*. Réserve Naturelle Nationale de la baie de Saint-Brieuc. 15 p.

Tendances et perspectives

En Vendée, région d'importance majeure pour le cycle annuel des populations ouest-européennes



Auteur : Anthony Sturbois & Alain Ponsoero
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.